

d'essence d'eucalyptus, puisque, d'après les expériences faites par Gimbert (de Cannes) sur lui-même, on peut la donner à la dose de 1, 2 et même 4 grammes.—*Lyon Medical*.

Un chirurgien anglais, M. Duncan Gibb, a fait cette singulière remarque, que l'épiglotte, ce cartilage mobile situé dans l'arrière-gorge, occupe la position verticale chez les personnes au-dessus de 70 ans, et que l'affaissement de ce cartilage peut être considéré comme le signe que l'individu ne parviendra pas à un âge avancé.

L'observateur anglais assure avoir examiné cinq mille personnes bien portantes. Toutes les personnes qu'il a examinées et dont l'âge était aussi entre 70 et 95 ans, avaient l'épiglotte verticale. Il cite en exemple plusieurs hommes d'Etat bien connus, lord Palmerston, lord Lyndhurs, lord Campbell, et lord Brougham. Il cite aussi plusieurs vieilles dames, encore vivantes, dont l'âge est de 72 et 90 ans, et dont l'épiglotte est verticale. L'examen le plus remarquable est celui d'un homme de 102 ans, qui vit encore, chez qui ce cartilage occupe toujours la même position. Il résulte de là qu'on ne peut atteindre la longévité au-delà de 70 ans, si on a l'épiglotte pendante.

M. Duncan Gibb résume ses idées dans les conclusions suivantes :

1^o C'est une règle que personne ne peut dépasser 70 ans, avec une épiglotte pendante ; si quelques personnes y arrivent, c'est un fait exceptionnel.

2^o L'affaissement de l'épiglotte amène la fin de la vie vers l'âge de 70 ans ; c'est là la limite naturelle de la vieillesse.

3^o Au contraire, une épiglotte verticale donne les meilleures chances pour atteindre une extrême limite de longévité.—*Lyon Medical*.

SOCIÉTÉ CLINIQUE DE LONDRES.—M. Cooper Forster lit un travail sur deux cas d'anévrysme poplité : dans le premier cas, homme de 35 ans, buveur ; traitement par compression mécanique et la flexion pendant cinquante-cinq jours : on fait